

trouver Pierrot venu se dépanner d'une boîte d'allumettes ou de sardines à l'huile. Il n'est pas le seul à avoir l'urgent besoin de gros sel ou d'une plaquette de beurre de Notre-Dame-des-Landes, précisément à l'heure où les feux du car fardent les pissotières. Elle descendrait, côté église, et on la verrait surgir par l'avant, la blondeur soignée, oxygénée, le rouge de la bouche, la poitrine tendue dans un nouveau corsage, sa jupe droite bruissante autour des jambes gainées dans ses bas nylon, ses souliers blancs à talons, belle comme sur le char de la kermesse, il y a quinze ans à peine. Les premiers soirs, il y a dans la boutique de la place comme un déplacement de l'affluence habituellement marquée en fin de matinée. Inutilement d'ailleurs. Et le monde se fatigue et reprend doucement ses habitudes, se fiant à l'épicière pour faire circuler toute nouvelle dérogeant à l'ordinaire.

Bientôt, la chose n'est plus contestable, Marie-Reine a disparu. On voit tellement de choses dans les journaux, soupire la marchande de journaux sans préciser lesquelles, on n'a qu'à acheter les journaux.

Ça ne serait pas la première, a ajouté quelqu'un.

Toute une série de disparitions mystérieuses, paraît-il, dont on parle avec des airs circonstanciés et à demimot, mais quand même. La traite des blanches, dans les villes... Vous savez? Quand vous allez chez Decré ou aux Dames de France, méfiez-vous des cabines d'essayage! Des femmes y sont entrées qu'on n'a jamais vues ressortir. C'est dans les journaux. Des trappes dans le plancher, à ce qu'il paraît, et hop, direct dans les caves et là... Les hommes haussent les épaules. Pas